

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 52 (1901)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Il a reçu, en outre, plusieurs décorations et distinctions spéciales de la part du prince et d'autres souverains allemands.

Nous profitons de cette circonstance pour exprimer à l'éminent jubilaire nos vives félicitations et lui offrir les vœux sincères que nous formons pour qu'il jouisse encore durant de longues années de sa verdure d'esprit et de corps.



## Bibliographie.

### Publications nouvelles.

République française. Ministère de l'agriculture. Administration des eaux et forêts. Exposition universelle internationale de 1900 à Paris. **Congrès international de sylviculture**, tenu à Paris du 4 au 7 juin 1900, sous la présidence de M. *Daubrée*, conseiller d'Etat, directeur des eaux et forêts. *Compte rendu détaillé*. Paris. Imprimerie nationale MDCCCC. 1 Vol. de 704 p. gr. in-8°.

**Bisherige Erfahrungen aus einigen Durchforstungs- und Lichtungsversuchsflächen** der k. k. forstlichen Versuchsanstalt in Mariabrunn. Anlässlich der Pariser Weltausstellung 1900 bearbeitet von *Karl Böhmerle* (Mittheilung der k. k. forstlichen Versuchsanstalt in Mariabrunn). Wien. Verlag von *Wilhelm Frick*, V. u. V. Hofbuchhandlung 1900. 73 p. in-8°.

Mittheilungen aus dem forstlichen Versuchswesen Österreichs. Herausgegeben von der k. k. forstlichen Versuchsanstalt in Mariabrunn. Der ganzen Folge XXVI Heft. **Die näherungsweise Flächen- und Körperberechnung in der wissenschaftlichen Holzmesskunde**. Elementar dargestellt von Dr. *Oscar Simony*, o. ö. Professor der Mathematik und Physik an der k. k. Hofschule für Bodenkultur in Wien. Mit 32 Abbildungen im Text. Wien. K. u. k. Hofbuchhandlung *Wilhelm Frick*. 1901. 64 p. in-4°.

**Antliche Mittheilungen** aus der Abtheilung für Forsten des Königlich Preussischen Ministeriums für Landwirthschaft, Domänen und Forsten. Berlin. Verlag von *Julius Springer* 1901. 69 p. in-4°. Prix broch. M. 2.—

\* \* \*

*Auguste Barbey*, expert forestier. **Les Scolytides de l'Europe centrale**. Etude morphologique et biologique de la famille des bostriches, en rapport avec la protection des forêts, à l'usage des forestiers, des horticulteurs et des entomologistes. — Avec 3 planches lithographiques et 15 planches photographiques exécutées par l'auteur. Genève, *Henry Kündig*, éditeur. Paris, *Octave Doin*, éditeur. 1901, 1 vol. gr., in-4°, 121 p.

C'est certainement une entreprise un peu risquée pour un jeune forestier ne disposant pas encore de longues années d'expérience, que de publier un ouvrage traitant presque le même sujet que celui dans lequel, il y a 20 ans de cela, feu l'inspecteur des forêts, *Eichhoff*, a réuni le résultat des recherches d'une vie toute entière, consacrée à l'étude des bostriches. Il serait pourtant injuste de vouloir juger ces deux ouvrages à une même échelle à cause

de l'analogie des titres. M. Barbey s'est proposé un but bien différent de celui que s'était donné Eichhoff. Son intention n'était pas d'enrichir nos données sur les Tomicides, en nous communiquant le résultat de nouvelles et vastes recherches ou observations sur leur biologie, sur les dégâts qu'ils causent et sur les moyens de les combattre; il désirait plutôt contribuer à propager la connaissance du matériel existant. L'auteur le dit dans sa préface :

„C'est aux étudiants des sciences forestières, mes camarades d'hier, et aux forestiers praticiens, que je m'adresse, désireux, avant tout, de leur faciliter l'étude d'un chapitre que beaucoup d'entre eux trouvent ardu, et de leur faire partager également l'intérêt qu'a suscité chez moi la vie de ces petits animaux.“

On doit bien tenir compte de cette tendance, si on veut juger équitablement cet ouvrage.

Pour remplir son but, M. Barbey a dû puiser dans la littérature spéciale existante, et il a surtout utilisé — comme il le dit, du reste, dans sa préface — l'ouvrage d'Eichhoff: „Les bostriches européens.“

Une introduction, agréablement écrite, oriente le lecteur sur les bostriches en général, aussi bien sous le rapport morphologique et biologique, qu'en ce qui concerne leur importance et les moyens de lutter contre eux. L'opinion émise, que la question de savoir si les bostriches attaquent aussi les arbres sains n'est pas mieux résolue qu'au temps de Ratzebourg, pourrait donner lieu à des malentendus. Il est vrai que nous ne le savons pas pour toutes les espèces, mais pour les plus importantes, vis-à-vis desquelles seule cette question a de l'intérêt, nous pouvons l'affirmer en toute certitude avec les réserves connues.

La table analytique qui suit et qui donne les genres et les espèces, se rattache à celle d'Eichhoff, sauf que la sous-famille des *Scolytini* a été placée en tête, au lieu de se trouver entre les groupes proches parents des *Hylesinini* (et non Hylesini) et des *Tomicini*. On ne peut qu'approuver ce mode de faire.

Des 110 espèces mentionnées par Eichhoff, M. Barbey en a éliminé 20, moins fréquentes, ne vivant pas sur des essences forestières ou plus méridionales. Il a, en revanche, ajouté 4 espèces nouvelles.

Le triage fait est en général judicieux, cependant quelques espèces auraient encore pu être mentionnées; c'est en particulier le cas pour le genre *Cryphalus*, très étendu pourtant, et qui est bien faiblement représenté avec 4 espèces seulement. (Les *Cryph. intermedius* et *asperatus*, p. ex., manquent et ne sont pourtant pas rares en Suisse.)

Après une énumération des divers bostriches attaquant chaque essence, nous trouvons la description des sous-familles, des genres et des espèces. Au point de vue morphologique, M. Barbey s'est tenu assez étroitement à Eichhoff, aussi y a-t-il peu d'observations à faire à ce sujet, si ce n'est peut-être en ce qui concerne quelques abréviations un peu trop importantes ou quelques petites omissions. (Il manque, p. ex., pour quelques espèces, des données sur la couleur, pour d'autres, sur la longueur.)

Ce qui est dit du genre de vie, de l'image des dégâts et des moyens de lutte, se borne surtout à des faits déjà connus, comme il convient au reste, à la tendance générale du livre, telle qu'elle a été caractérisée au début; ici et à cependant, on trouve quelques observations personnelles de l'auteur.

Relativement à cette partie de l'ouvrage, nous aurions diverses observations à faire; mais il s'agit plutôt de petites inexactitudes que de véritables erreurs. Il est dit, p. ex.: [page 38], que les couloirs de ponte du *Scolytus intricatus* ont de 3-5 cm. de long (au lieu de 1,5-2,5 cm.); [page 50], que le *Myelophilus piniperda* attaque les bourgeons (au lieu des pousses) et qu'il hiverne au pied des troncs dans la mousse (au lieu de l'écorce); [page 54], que le *Xylechinus pilosus* a une génération et demie ou deux générations annuelles (au lieu d'une seule, comme le Dr Milani l'a prouvé\*); [page 59], que le couloir de ponte du *Phlaeosinus Thuyae* est entièrement creusé dans l'aubier (au lieu de, dans l'aubier et l'écorce); [page 76], que le type de couloir décrit par Eichhoff pour le *Pityophthorus glabratus* n'est pas le type normal (ce qu'on doit pourtant admettre comme étant indubitablement le cas, à en juger d'après sa fréquente apparition en Valais).

A la page 96, le mot „*Splint*“ n'a pas été rendu d'une façon très exacte par *liber* et à la page 98 les bras de ponte du *Tomicus bidentatus* sont indiqués comme l'entamant très peu, tandis qu'au contraire, ils s'y enfoncent profondément. Le *Dryocetes alni* ne se trouve pas exclusivement sur l'aune glutineux, dans l'Europe septentrionale; on le rencontre aussi en Suisse sur l'aune blanc, etc.

En relevant ainsi un certain nombre d'inexactitudes de quelque importance, nous ne voulons pas élever de doute sur la valeur de l'ouvrage, mais simplement permettre au lecteur de faire les quelques rectifications nécessaires. Il s'est glissé, en outre, un certain nombre de fautes d'impression, au reste difficiles à éviter complètement dans un ouvrage de ce genre; nous n'en parlerons pas, l'auteur les ayant corrigées lui-même dans un errata supplémentaire.

En ce qui concerne les planches, il y a lieu de relever le fait que les trois premières lithographies, représentant les insectes eux-mêmes, sont très satisfaisantes et rendront de bons services pour la détermination.

En ce qui concerne les planches photographiques, l'intention de M. Barbey est de permettre la détermination de l'auteur de dégâts donnés, d'après la forme de ces dégâts; cette intention doit être approuvée sans réserve. En revanche, nous ne pouvons nous ranger complètement à son idée que des reproductions photographiques de grandeur naturelle soient le meilleur moyen d'atteindre ce but. Les points caractéristiques ne ressortent pas toujours, de cette façon, aussi clairement que cela serait désirable; des accidents de toute sorte, fentes ou cassures, fibres détachées de liber (p. ex., tab. 9, fig. 1), blessures de l'écorce, taches sombres ou claires, etc., gênent souvent la détermination. Dans d'autres cas, ce sont des détails qui disparaissent, p. ex., le fait que pour les *Tom. typographus* et *chalcographus* la chambre d'accouplement ne doit pas être visible sur la face interne de l'écorce, etc. Enfin, les échantillons de dégâts reproduits ne sont pas toujours très typiques. Tous ces inconvénients peuvent être éliminés par le dessin, en sorte que ce procédé de figuration mérite d'être préféré à tout autre, par des auteurs dessinant aussi bien que M. Barbey.

Nous terminons ce compte-rendu, que l'intérêt seul du travail étudié a quelque peu allongé, en faisant des vœux pour que cet ouvrage se répande largement et remplisse pleinement son but qui est d'encourager, en Suisse aussi, l'étude approfondie des bostriches.

\* Tubeuf. Forstl. naturw. Zeitschrift, 1898, page 121 et suiv.